

VERRERIES DECOUVERTES DANS LA TOMBE 14

A SAINT-DAMIEN DE LA CADIÈRE (VAR)

Régine BROECKER *

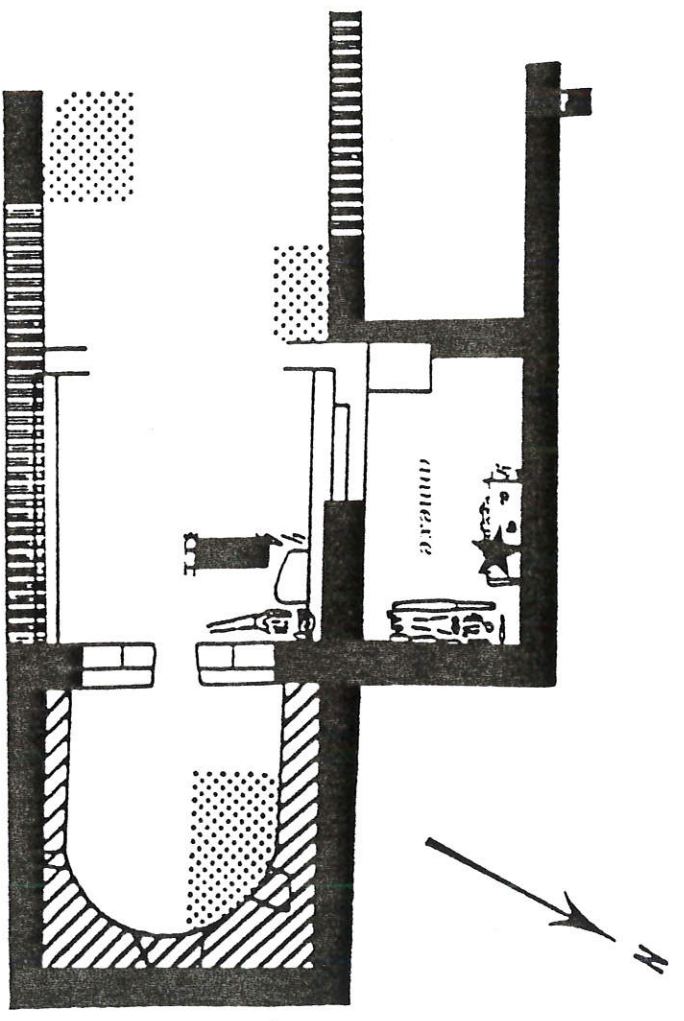
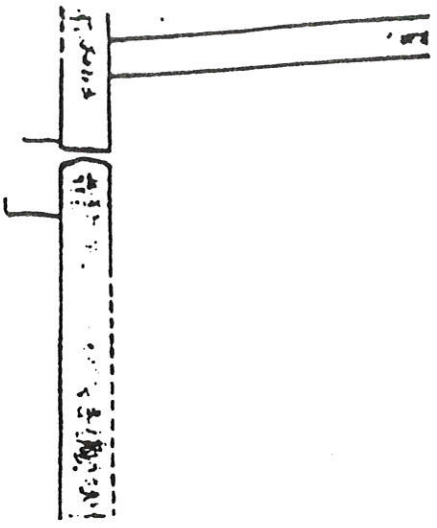
Le site, à mi-chemin entre Marseille et Toulon, dans le Var, est celui d'un prieuré mentionné pour la première fois en 977 dans la cotation de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille le jour même où celle-ci est restaurée dans la règle bénédictine. C'est un des plus anciens, des plus riches et des plus modestes prieurés de cette abbaye. Nur coug'u'une villa romaine soit à l'origine de l'implantation chrétienne et Saint-Damien se situe donc aussi, dans le contexte de la restauration au Xème siècle des sites de l'Antiquité tardive.

L'église seule à présent a fait l'objet de fouilles. Elles ont permis de restituer deux états : l'un, antérieur à 977, présente un chevet plat, une annexe funéraire latérale au Nord, donnant accès dans une longue nef; l'autre, que l'on peut rapporter aux alentours de l'an Mil, présente un cul de four, car on a doublé les murs du chevet plat pour couvrir l'édifice d'une voûte. L'on a accès à l'annexe, mais l'on y annuera à nouveau qu'au XIVème siècle. Dans le reste de l'édifice, le même plan, les mêmes murs, sont conservés.

C'est dans la tombe 14 de l'annexe nord que se trouvent les verreries découvertes. Contrairement à une première sépulture du Haut Moyen-Age fouillée dans ce secteur, celle-ci, faite de minces dalles maçonnées, semblait avoir été prévue dès l'origine. En effet, le sol, du Haut Moyen-Age, une épaisseur très fine de mortier blanc, vient s'arrêter très soigneusement lisse au bord de la tombe, en une feuillure destinée à recevoir le couvercle. Mais la tombe a été pillée largement, puisque les deux systèmes de couverture ne sont pas en place, le matériel est fragmenté et il en manque des morceaux; de même manque la plus grande partie des ossements.

STRUCTURE DE LA TOMBE :

C'est un coffre (1,90 m x 1,75 m) de dalles minces appuyé au mur nord. Il y a une dalle à l'Est, une autre à l'Ouest et une longue plaque monolithique au Sud portant des marques de taille et qui évoque la paroi d'un sarcophage. Le tout est joint par une application de mortier. Un bourrelet déborde au fond où il n'y a aucun système d'aménagement ce qui est pourtant fréquent dans les sépultures du Haut Moyen-Age. Une haute dalle dont la face intérieure est incurvée, placée dans l'angle Nord-est de la tombe, fait penser à un aménagement pour la tête du défunt, agette rebattue.



1
Top etat

2
Top et Same etat
reconstitues

3
Same etat

4
Indefinimentis

5
Infloum

0 5m

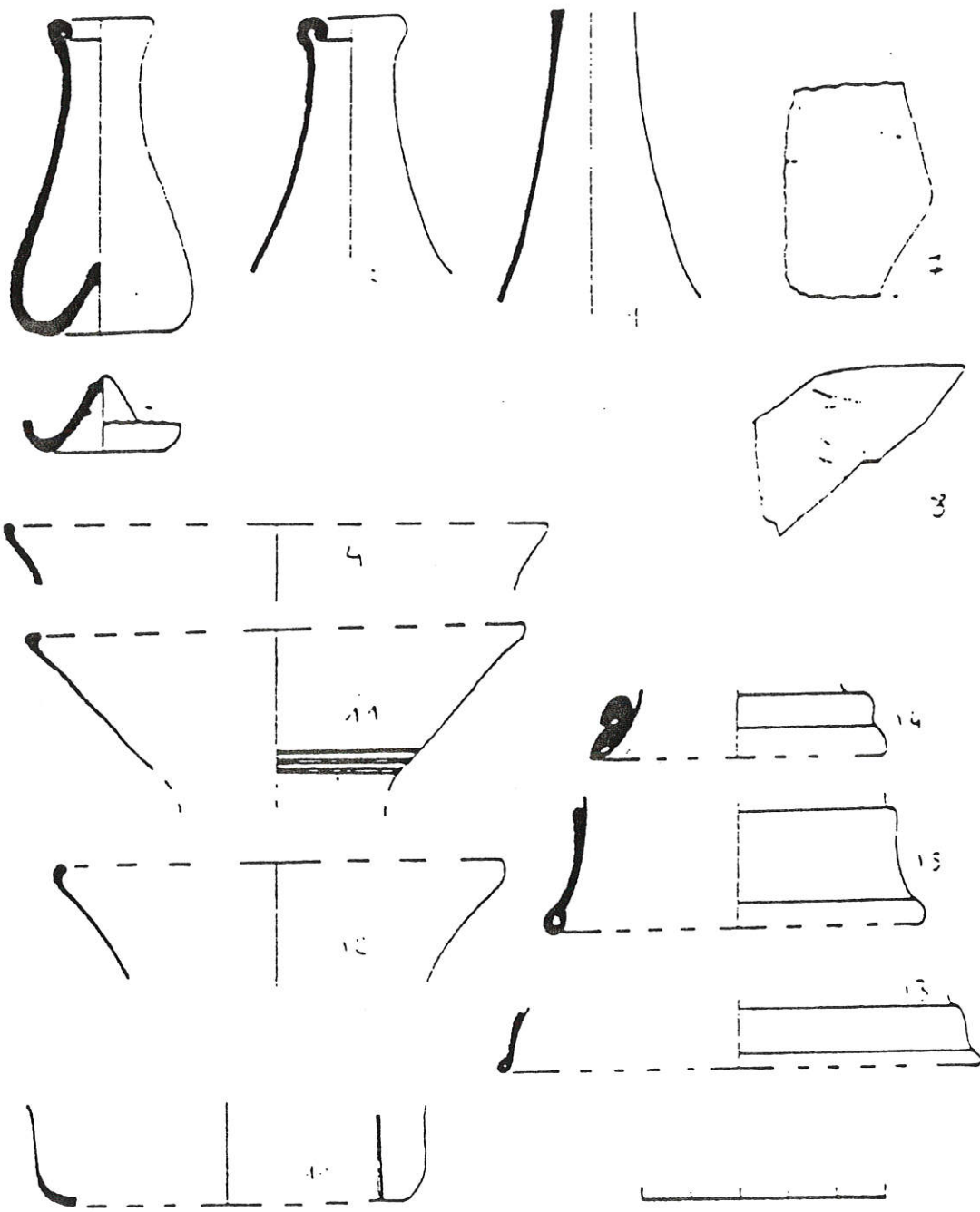
Dans ce cas, le mort avait la tête au Nord-Est. Un système de couverture monumental avait grossièrement été remis en place. C'était une couverture de moellons informes et de blocs de mortier qui recouvrait trois grandes lauzes minces. Dessous, dans la terre de remplissage meuble, mêlée de petits ossements, on recueillait un premier lot de verres. Ce remplissage recouvrait une dalle monolithique en calcaire brun qui n'est pas d'origine locale et qui est un second système de couverture. Ces systèmes correspondent-ils au nombre d'innombrables ? Sous la dalle monolithique, la terre grise mêlée de charbons de bois comprenait un deuxième lot de verres épars et de nombreux petits ossements humains et animaux. Sur le fond, reposait vers l'Ouest une réduction composée d'un crâne et d'ossements des jambes repliées. Vers le milieu de la tombe, un autre crâne avec quelques petits ossements du buste d'un enfant, non en place, laissait supposer qu'il y avait eu au moins deux occupants.

PRESENTATION DES VERRES :

C'est dans le comblement et entre les systèmes de couverture que se trouvaient les éléments de verre. Ils sont tous de couleur verdâtre clair. Il faut remarquer le nombre de balsamiques, trois, dont l'un est entièrement conservé (N° 1, 2, 3). Deux éléments de rebord (N° 10, 11) peuvent appartenir à des cruches ou bouteilles cylindriques semblables à ceux découverts à la Bourse (Marseille) à la période - (D. Foy, M. Bonifay, R.A.N., 1984, fig.5 N° 159) et dont la datation tardive doit être soulignée (VII^{ème} à X^{ème} siècle). Ce serait alors l'objet le plus récent de la tombe. Les fonds de verres à pied caractéristiques de la période mérovingienne (D. Foy ... fig.4 N° 90, 91 et p. 297, fig.3, N° 56 à 58 et p. 294). Un fond (N° 10) de gobelet (Ø 3cm) ainsi que le rebord d'un gobelet non coupé ne peuvent être attribués très finement à une période bien précise. Pourraient-ils être contemporains des gobelets à rebord coupé ? Les deux fragments de vitraux colorés d'un trait à l'oxyde de cuivre rouge afin de modifier l'intensité de la lumière sont peu courants dans un tel contexte (renseignement D. Foy).

Le deuxième lot a livré deux éléments dont un fond de lampe ou gobelet conique et une bouteille cylindrique entièrement conservée. Cette bouteille haute de 18 cm (Ø ouv. 5 cm Ø fond 6,5 cm) possède un épaulement arrondi muni d'une anse élégante faite d'un ruban se repliant sur lui-même juste sous le rebord. Le fond est concave. Le corps de l'objet est orné d'un fil de verre qui s'enroule sur la moitié supérieure de la pièce. On trouve des objets comparables dans les sépultures mérovingiennes du Nord de la France. Citons comme exemple la tombe 42 de la nécropole de Manre où une bouteille cylindrique sans anse était accompagnée d'un balsamique d'un type, également fréquent dans la tombe de Saint-Damien (P. Perin, La datation des sépultures mérovingiennes ...). Un col long (N° 9) peut avoir appartenu à une deuxième bouteille cylindrique.

Le fait que cette bouteille ait été appuyée délicatement contre le crâne pose le problème du pillage de la tombe. Fragile, elle aurait été brisée lors du bouleversement. L'on doit donc admettre que les pillards ont replacé volontairement les deux verres entiers sans les briser peut-être parce que ce n'était pas cela qu'ils cherchaient et qu'ils ne voulaient pas briser totalement la tombe.



Dessins D. FOY

Celle-ci contribue à dater l'occupation et la construction de l'église. En effet, le fait qu'il y ait eu une réutilisation, que la sépulture ait été construite avec des remplis, qu'elle se trouve avec l'autre sépulture du Haut-Moyen-Âge construite dans cette annexe liée au bâtiment principal et construite pour être funéraire, nous place à une époque avancée du Haut-Moyen-Âge (VI^eème - VIII^eème siècle).

- Direction des Antiquités de Midi-Pyrénées, 2 rue des Paradoux -
31000 TOULOUSE.